LADEPECHE.fr
Publié le 03/09/2018 à 08:18

# Lac de Montbel : échanges musclés entre écolos et agriculteurs

## Société

Les débats ont été tendus entre défenseurs et opposants du projet d'adducteur du Touyre. / Photo DDM,

Samedi soir, une réunion d'information sur le projet d'alimentation du lac de Montbel par la rivière Touyre était organisée par des collectifs d'écologistes à Léran, à laquelle de nombreux agriculteurs ont pris part…

L'atmosphère était quelque peu tendue, samedi, dans les rues du village de Léran. Des scènes inhabituelles d'une douzaine de gendarmes entourant la salle polyvalente et opérants des barrages filtrants annonçaient la possible tournure que pourraient prendre les débats. «Nous savons qu'il y a ici des personnes qui ne partagent pas les mêmes positions. Si jamais les débats s'enveniment, nous sommes là pour nous interposer, a confié l'un des gendarmes présents. Depuis les événements de La Bastide-de-Sérou, on préfère prévenir que guérir».

### La réunion vire au débat sur les pesticides

Dès les premières minutes de la réunion, Henri Delrieu, président de l'association de protection de l'environnement Le Chabot, opposée au projet, s'est rapidement fait couper la parole : «On est venu ce soir, M. Delrieu, dans un bon état d'esprit. Il y a beaucoup d'agriculteurs dans la salle. Mais je crois que nous avons un gros problème de communication», a lancé Jean-François Naudy, agriculteur à Arvigna, avant que le ton ne monte sur la question des épandages de pesticides agricoles : «Le glyphosate est plus utilisé par les particuliers que par les agriculteurs ! On vous invite à venir voir dans nos exploitations tous les efforts qu'on a faits», a adressé un paysan aux conférenciers du Chabot, de l'association de protection des eaux et rivières (Anper) et des collectifs NDDL 09 et des Faucheurs volontaires.

«Je ne demande que ça, qu'enfin on puisse se parler», a répondu une écologiste. «On ne fait pas le procès du monde agricole, mais il faut dire aux gens que l'agriculture pollue nos cours d'eau», a ajouté Henri Delrieu.

## «Remplir Montbel, c'est une sécurité pour nous»

Sur la volonté des intervenants des associations écologistes, le débat est revenu dans le vif du sujet, à savoir le détournement partiel de la rivière Touyre pour alimenter la grande réserve d'eau de Montbel.

«Toutes nos récoltes ont été en péril l'an dernier parce qu'on n'avait pas d'eau. On veut manger tous les ans, pas un an sur deux ! Remplir Montbel, c'est une sécurité pour nous», s'est exclamé Jean-François Naudy au milieu des autres agriculteurs. «Il faudrait créer des réserves dans toutes nos collines. Pourquoi ne voulez-vous pas de ressources en eau ?», a été interrogé Henri Delrieu.

«Faire un barrage n'est pas anodin, il y a de graves dysfonctionnements du réseau de cours d'eau derrière», a répondu le président du Chabot, complété par l'une des intervenantes : «On est tous dans le même bateau avec le réchauffement climatique, a rétorqué fermement cette écologiste, impliquée dans la “campagne glyphosate”. Votre reconversion est importante, car cette agriculture d'irrigation et de glyphosate, elle est finie ! C'est dur pour vous mais c'est comme ça. Ce n'est pas en allant cherché l'eau du petit ruisseau du Touyre que ça va changer quelque chose».

Les échanges se sont ensuite calmés avant de reprendre assez durement. Après plus d'une heure et demie, certains participants ont continué les discussions à l'extérieur, sous le regard des forces de l'ordre. Aucun débordement n'est à déplorer, mais cette rencontre confirme encore que le dialogue reste très difficile entre les travailleurs de la terre et ceux qui s'en revendiquent les protecteurs.

# Le projet de dérivation du Touyre

Le 22 novembre 2017, un protocole pour la dérivation de la rivière Touyre afin d'alimenter le lac de Montbel a été signé entre l'Ariège, l'Aude et la Haute-Garonne. Le but : sécuriser le remplissage du lac, dont les volumes d'eau compensent les prélèvements d'irrigation de 12 000 hectares de cultures pour 500 irrigants répartis sur les trois départements. D'une capacité de 60 millions de m3, Montbel est un puits important pour le bassin Adour-Garonne. Le projet d'adducteur sur la rivière Touyre (entre 8 et 10 millions d'euros, 13 M€ selon les opposants), a levé l'opposition d'associations écologistes telles que la Dame, le CEA, NDDL 09 ou le Chabot.

*Mathieu Fontain*